

MUSEE GRANET
AIX > PROVENCE

LES INCONTOURNABLES DU MUSÉE



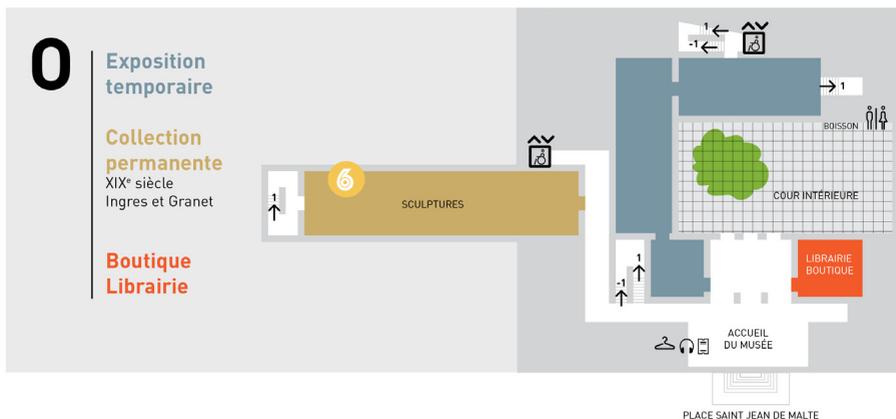
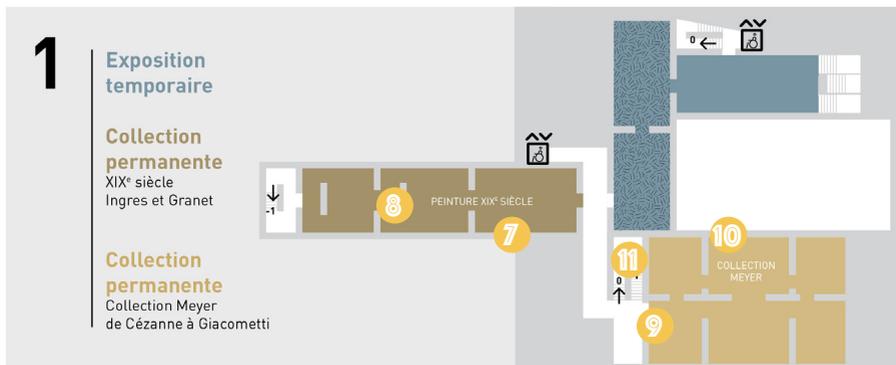
Des statues d'Entremont aux portraits de Picasso, le musée Granet vous invite à la découverte de quinze incontournables* présentés dans ses collections.

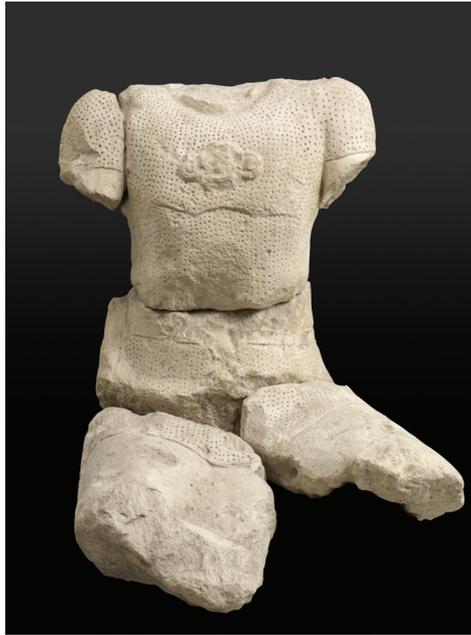
Au fil de votre visite, retrouvez ces œuvres emblématiques. À chaque étape, un texte sollicite votre regard en mettant en valeur un aspect particulier de l'œuvre.

** Attention : dans le cadre d'une politique de prêt dynamique, certaines œuvres essentielles répertoriées ici peuvent être prêtées pour des expositions.*

PLAN DU MUSÉE GRANET

Localisation des œuvres





1

Guerrier accroupi d'Entremont

Aix-en-Provence, II^e-I^{er} s. avant notre ère, calcaire

Cette sculpture figure un guerrier salyen de l'oppidum d'Entremont. Il s'agit d'un chef victorieux, portant une épée au côté droit et vêtu d'une cotte de maille, représentée par les petits points sur le torse. Les mains du guerrier devaient reposer sur une ou plusieurs têtes coupées. Cette représentation renvoie à la coutume des populations gauloises de couper les têtes des ennemis vaincus ou de conserver les têtes des ancêtres. Des statues comme celle-ci étaient polychromes, c'est-à-dire peintes de couleurs vives et contrastées.

À l'issue du premier siège de l'oppidum d'Entremont en 123 avant notre ère, les Romains ont détruit la plupart de ces statues.



2

Robert Campin ***La Vierge en gloire***

Vers 1440, huile sur toile

Cette œuvre flamande de dévotion privée représente la Vierge. Elle est figurée selon la description qui en est faite dans le texte de la Bible, l'Apocalypse. Elle domine saint Pierre (que l'on reconnaît à ses clés), saint Augustin (tenant un cœur et lisant) et un religieux agenouillé. Il s'agit du commanditaire de l'œuvre. Le paysage très précis de l'arrière-plan décrit la cité de Tournai dont il a la charge, tandis que la campagne est une évocation du terroir du Hainaut cher à l'artiste. L'utilisation de la nouvelle technique de peinture à l'huile permet à Campin d'exceller dans les représentations en miniature.

La révolution artistique de la Renaissance est bien visible : en ces temps d'humanisation du divin, les proportions des figures rendent l'homme égal aux personnages sacrés.



3

Frères Le Nain ***Les Joueurs de carte***

Vers 1635-1640, huile sur toile

Les trois célèbres frères Le Nain ont la particularité d'avoir travaillé de concert, parfois à plusieurs mains sur le même tableau, ce qui rend toute attribution précise délicate. Cette scène de genre réaliste illustre un thème populaire : les soldats buvant et jouant aux cartes pour se délasser. On observe trois joueurs assis tandis qu'un enfant debout derrière est spectateur. Dans l'esprit du Caravage, le tableau met en valeur par des jeux d'ombre et de lumière l'opposition entre le jeune homme et ses deux compères. La retenue et la noblesse des personnages dont l'un nous interpelle directement du regard renvoient au classicisme français.

Cézanne a longuement médité devant ce tableau avant de se lancer dans la série des paysans joueurs de cartes à partir de 1890.



4

Hyacinthe Rigaud *Portrait de Gaspard de Gueidan*

1735, huile sur toile

Le marquis Gaspard de Gueidan était un noble aixois du XVIII^e siècle, aux origines roturières. Ici, il s'est fait représenter par le peintre des rois de France dans des atours flamboyants, pour mieux affirmer sa réussite sociale. Ce portrait « travesti » nous fait découvrir ce personnage important déguisé en berger de comédie. Il tient entre ses mains une musette, instrument de musique caractéristique des bergers du Moyen-Âge au XVIII^e siècle.

« L'homme sage est toujours modeste » selon la formule employée par Gaspard de Gueidan dans ses discours qu'il a fait publier en 25 volumes en 1739.



5

Rembrandt *Autoportrait*

XVII^e s., huile sur bois

Rembrandt s'attelle à l'exercice de l'autoportrait de manière assidue tout au long de sa carrière. À la fin de sa vie, ayant presque tout perdu, malade, il ne lui reste que sa peinture. L'artiste porte en effet ses habits de peintre (blouse et béret). Cette image de la vieillesse est renforcée par l'épaisseur de la matière, technique appelée *impasto*, et par l'utilisation des couleurs qui sont propres à l'artiste.

« La couche de peinture était si épaisse qu'on pouvait soulever le tableau par le nez » écrit Arnold Houbraken, peintre et biographe contemporain de Rembrandt.



6

Jean-Panrace Chastel***L'Écorché***

Vers 1770, plâtre

Jean-Panrace Chastel est un sculpteur aixois renommé du XVIII^e siècle qui a reçu de nombreuses commandes municipales. Il a ainsi réalisé le fronton de la Halle aux Grains figurant un dieu fleuve à côté de Cybèle couronnée de remparts (une maquette se trouve dans une des vitrines) et l'aigle ornant la fontaine de la place des Prêcheurs. Il a également travaillé pour des commanditaires privés comme le marquis de Gueidan pour qui il a inventé un faux tombeau médiéval pour son soi-disant ancêtre qui aurait combattu aux côtés de saint Louis pendant les Croisades.

Un écorché représente les parties anatomiques situées sous la peau d'un homme. Ce terme nous a été transmis au XIX^e siècle par l'enseignement de l'anatomie dans les arts de la Renaissance. La mécanique humaine est mise en valeur pour une compréhension du corps essentielle aux médecins comme aux artistes. Cette œuvre est particulièrement réaliste car elle est fondée sur un artifice : celui d'un cadavre disséqué représenté debout.

François-Marius Granet puis Paul Cézanne, élèves à l'école de dessin d'Aix-en-Provence qui se trouvait à l'époque dans le musée, ont travaillé d'après cet écorché, destiné à l'apprentissage des jeunes artistes.



7

Jean-Auguste-Dominique Ingres *Portrait de Granet*

1806, huile sur toile

Dans ce tableau romantique, Ingres a représenté le peintre aixois François-Marius Granet avec son carnet de dessin à la main. Manifestant son goût pour le travail directement sur le motif, l'artiste pose depuis la Villa Médicis à Rome où il a séjourné de 1802 à 1824. Cette toile constitue autant un chef-d'œuvre qu'un témoignage touchant d'une amitié sincère entre deux peintres. Avec ce tableau, Ingres s'inscrit parmi les grands portraitistes du début du XIX^e siècle alors que Granet est immortalisé en tant que peintre de paysages.

À l'arrière-plan, on peut reconnaître le Quirinal, palais prestigieux de la capitale italienne.



8

Jean-Auguste-Dominique Ingres *Jupiter et Thétis*

1811, huile sur toile

Pour son dernier envoi de Rome en 1811, Ingres a choisi de livrer son interprétation d'une scène de *L'Illiade*. La nymphe Thétis, séductrice, vient supplier Jupiter le roi des dieux de protéger son fils Achille. L'artiste ne respecte pas les proportions morphologiques et a même fait de ces déformations expressives sa marque de fabrique. Thétis se retrouve ainsi avec un visage de poisson et un dos serpentin, qui rappellent que c'est une divinité marine. Ingres a joué ici sur l'opposition masculin/féminin pour mieux théâtraliser la scène qui se joue sous le regard de l'épouse jalouse du dieu, Junon.

Cézanne, puis Picasso ont été fascinés par la monstrosité des personnages.



9

Paul Cézanne *Les Baigneuses*

Vers 1895, huile sur toile

Les premiers tableaux du maître d'Aix sont entrés au musée seulement en 1984 car l'artiste est longtemps resté incompris. Ce tableau annonce la célèbre composition des *Grandes Baigneuses* qui occupe Cézanne jusqu'à la fin de sa vie tandis qu'il travaille dans son atelier des Lauves. C'est une œuvre d'imagination qui introduit des nus féminins, inspirés par la tradition classique, dans un cadre bucolique, réminiscence des paysages aixois de l'enfance de l'artiste. La grande ambition de Cézanne avec ses baigneuses est d'aboutir à la pleine fusion de la figure humaine avec le paysage. Il veut « marier la courbe des femmes aux épaules des collines », c'est ainsi que les baigneuses et le paysage fusionnent formellement et chromatiquement.

La fameuse touche cézannienne, constructive et directionnelle, structure ici le feuillage des arbres car pour Cézanne : « le dessin et la couleur ne sont point distincts ».



10

Alberto Giacometti *Femme de Venise III*

1956, bronze

Pendant féminin de l'emblématique *Homme qui marche*, cette sculpture réunit les caractéristiques de l'œuvre sculpté de Giacometti : l'étirement de la figure humaine, le détail des yeux dans le visage et le travail visible de la matière. Comme lui, elle ne représente pas une personne précise mais elle est une image universelle de la femme. Pour Giacometti, les hommes doivent être en mouvement tandis que les femmes restent immobiles, d'où l'allure statique de cette œuvre. Cette figure s'élance à partir d'un socle impressionnant car pour l'artiste il est plus qu'un support : c'est l'espace dans lequel la statue peut exister.

Femme de Venise doit son nom à la Biennale de Venise. Six plâtres de la même série y sont exposés pour la première fois en 1956.



11

Nicolas de Staël *Les Footballeurs*

1952, huile sur toile

Enthousiasmé par le premier match de football joué en nocturne au Parc des Princes à Paris en 1952, Nicolas de Staël réalise juste après une série de 24 tableaux dont celui-ci. Il y détaille les mouvements des joueurs en articulant la forme par des empâtements bruts et des étalements de matière à la truelle. La bataille des formes sur la toile rejoint la lutte des joueurs sur le stade. *Les Footballeurs* représentent une étape essentielle dans la carrière du peintre car ils marquent son retour à une figuration suggérée après une prédilection pour l'abstraction.

« *J'ai choisi de m'occuper sérieusement de la matière en mouvement* » écrit Nicolas de Staël en 1951 à sa sœur Olga.

UN MUSÉE, DEUX SITES

Granet XX^e - Chapelle des Pénitents Blancs



Avec votre billet d'entrée au musée Granet,
vous avez aussi accès au site Granet XX^e !

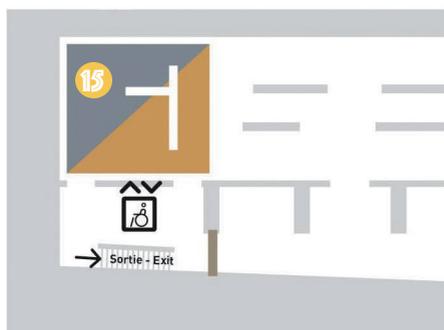
**700M² D'EXPOSITIONS - 120 CHEFS-D'ŒUVRE DE
PICASSO À DUBUFFET.**

Le site Granet XX^e - Collection Planque (situé en haut de la rue Maréchal Joffre) est l'annexe du musée Granet, abritant une collection d'art moderne. Celle-ci est exposée dans la chapelle des Pénitents blancs, joyau de l'architecture aixoise du XVII^e siècle, entre tendances baroques et classiques.

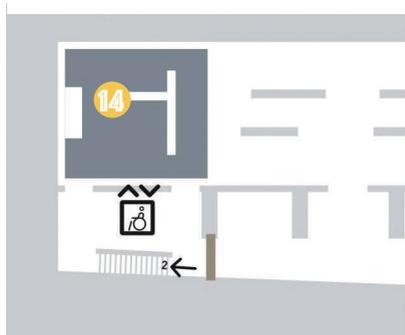


PLAN GRANET XX^e

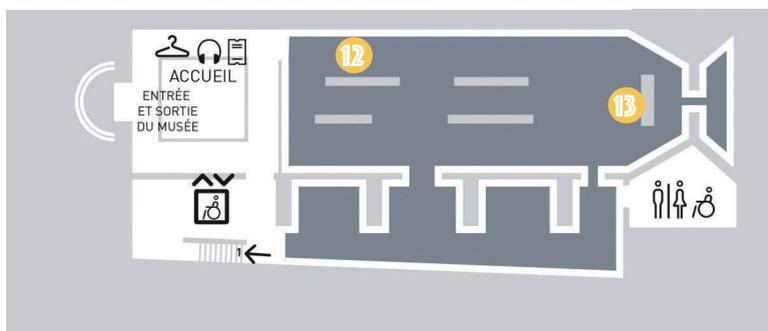
Localisation des œuvres



2 2^{ème} étage
Collections permanentes
ou
Exposition temporaire



1 1^{er} étage
Collections permanentes
Collection Jean Planque



0 Rez-de-chaussée
Collections permanentes
Collection Jean Planque



12

Claude Monet
Leicester Square

1901, huile sur toile

Cette toile est la dernière d'une série de trois pochades exécutées par Monet alors qu'il loge au Savoy Hôtel à Londres. Le peintre, fatigué et malade, doit interrompre ses études en extérieur de la place Leicester illuminée par les éclairages nocturnes. Vue d'une fenêtre en surplomb, la place devient alors un magma confus de traits hardis et colorés qui ne fixent aucun espace, ne déterminent aucune forme mais s'emploient uniquement à traduire la vibration de la lumière. D'une lecture malaisée, cette œuvre, à la limite de l'abstraction, est une belle preuve de la modernité de Monet.

Michel Monet a donné ce tableau à Jean Planque en remerciement, pour lui avoir montré l'importance de la peinture tardive de son père.



13

Pablo Picasso
Femme au chat

1964, huile sur toile

Ce tableau appartient à une série, réalisée lorsque Picasso réside à Notre-Dame de Vie à Mougins. Le peintre espagnol a ici représenté sa deuxième épouse Jacqueline Roque. Jean Planque comparait cette figure hiératique et sombre à la Parque, la déesse antique qui coupe le fil de la vie. Ce tableau comporte cependant une part d'humour : le petit chat figuré entre les mains du modèle est également présent plastiquement grâce à la « griffure » sur la gauche et aux poils du pinceau disséminés dans la couleur. Un jour, l'artiste a trouvé dans son jardin un petit chat qui, dès lors, a envahi son œuvre jusqu'au jour où il a disparu. Pour Pablo Picasso, la peinture est un « baromètre » de sa vie : son œuvre s'envisage alors comme un écho à tout ce qui lui arrive.

À cause de la puissance qu'elle dégage, cette œuvre était un des tableaux préférés de Jean Planque. Mais il en avait peur et parfois, il le retournait contre le mur.



14

Jean Planque
Sainte-Victoire de nuit

Vers 1951, huile sur toile

Jean Planque n'est pas seulement un collectionneur passionné, c'est aussi un peintre. Il s'est placé d'emblée sous le signe de Paul Cézanne, depuis qu'il a découvert par hasard une de ses natures mortes à l'âge de 19 ans. Il s'établit même de 1949 à 1951 au pied de la montagne Sainte-Victoire pour « refaire Cézanne sur nature ». Dans ce lieu magique et austère, il se confronte à la difficulté de peindre. Ici, il se démarque du maître d'Aix qui lui, n'a jamais représenté sa chère Sainte-Victoire de nuit.

Planque a réussi à acquérir deux aquarelles tardives de Cézanne pour sa collection. Prodigieuses par leur économie de moyens à la limite de l'abstraction, elles représentent des paysages aux environs d'Aix-en-Provence.



15

Jean Dubuffet
Opéra Bobèche

1963, huile sur toile

Ce tableau appartient à l'un des cycles de création les plus célèbres de Jean Dubuffet : « Hourloupe » (mot-valise associant « hurler », « hululer » ou encore « loup »). Un jour, au téléphone, l'artiste a laissé courir son stylo bille sur du papier. Il a ainsi imaginé des dessins à demi-automatiques, hachurés en rouge et bleu. Il a ensuite façonné toute une série d'œuvres dans ce style. Nous sommes ici face à une composition où s'imbriquent visages et animaux, tel un puzzle. L'espace dansé rappelle l'influence du jazz dans l'œuvre de Dubuffet qui souhaite un art spontané et sans prétention culturelle.

Pour parler de son travail, Dubuffet disait souvent : « Je suis à la limite du barbouillage et du petit miracle ».

**Merci de votre visite
et à bientôt !**



MUSÉE GRANET

Place Saint Jean de Malte, 13100 Aix-en-Provence.

> Accès PMR, 18 rue Roux Alphéran.

SITE GRANET XX^e

Chapelle des Pénitents Blancs, place Jean Boyer
(haut de la rue Maréchal Joffre), 13100 Aix-en-Provence.

INFORMATIONS

Tél. : +33 (0)4 42 52 88 32

www.museegrانيت-aixenprovence.fr



HORAIRES

(Site Granet XX^e inclus)

Ouvert du mardi au dimanche

- hors exposition estivale de 12h à 18h

- en période d'exposition estivale de 10h à 18h

Plans du musée : © Camargo

Détails des œuvres : © Musée Granet / © Musée Granet - Photo H. Aertens / © Musée Granet

- Photo Y. Blaise / © Musée Granet - Photo JC. Carbone / © Fondation Jean et Suzanne Planque

- Photo L. Chessex.

